

Swiss Banking Outlook 2024

Les prévisions sectorielles pour les marchés financiers et les activités bancaires



Août 2024

Table des matières

Executive Summary	3
Indicateurs conjoncturels et indicateurs du marché financier	4
Résultat consolidé et opérations d'intérêts	8
Gestion de fortune	11
Opportunités et risques	13

Perspectives toujours favorables pour les banques

Les expert.e.s des marchés financiers anticipent une légère relance conjoncturelle, avec un taux de croissance de 1,2 % au second semestre 2024 et de 1,5 % en 2025. Le résultat consolidé de 2024 devrait bénéficier d'une dynamique persistante en matière de gestion de fortune transfrontalière. Les marges sont toutefois sous pression dans le domaine des opérations d'intérêts.

Selon les expert.e.s interrogé.e.s, la croissance économique va rester modérée. Pour l'année en cours, le taux de croissance (réel) devrait s'établir à 1,2 % et le taux d'inflation à 1,3 %. Les personnes interrogées tablent majoritairement sur un nouvel abaissement du taux directeur de la Banque nationale suisse (BNS), à 1,0%. Pour 2025, le contexte s'annonce légèrement plus porteur selon elles, avec une croissance économique modérée de 1,5 % et un taux d'inflation lui aussi modéré de 1,1 %. Elles considèrent que la situation des taux d'intérêt ne devrait guère évoluer en 2025. Elles prévoient un taux directeur ramené à 1,0 %, mais n'excluent pas une réduction supplémentaire.

Méthodologie du Swiss Banking Outlook

En juillet 2024, quinze expert.e.s chevronné.e.s des marchés financiers, issu.e.s d'établissements membres de l'Association suisse des banquiers (ASB), ont répondu par écrit à une enquête sur les perspectives du secteur bancaire à court et moyen terme. Les personnes interrogées sont économistes en chef, Chief Investment Officers ou expert.e.s principaux/-ales en placement. Les établissements concernés représentent plus des deux tiers du total des bilans de toutes les banques en Suisse.

Le Swiss Banking Outlook présente une prévision de consensus sur l'évolution des indicateurs pertinents (indicateurs conjoncturels et indicateurs des marchés financiers) ainsi que des anticipations quant aux opportunités et aux risques inhérents aux activités bancaires en Suisse, en se focalisant en particulier sur les opérations d'intérêts et les incertitudes géopolitiques. Ses conclusions résultent de valeurs prévisionnelles quantitatives ainsi que d'appréciations formulées librement en réponse à une série d'affirmations. Les opinions des expert.e.s portent sur la place bancaire suisse dans son ensemble et non sur l'évolution de leurs établissements financiers respectifs.

Executive Summary

Indicateurs conjoncturels et indicateurs du marché financier

La prévision du consensus pour l'année en cours table sur un taux de croissance économique de 1,2 % et sur un taux d'inflation de 1,3 %. Selon les expert.e.s interrogé.e.s, le taux directeur de la BNS devrait être de 1,0 % en fin d'année 2024. Pour 2025, les perspectives conjoncturelles sont un peu plus optimistes :

la prévision du consensus quant au taux de croissance économique s'établit à 1,5 % et le taux d'inflation devrait s'inscrire en léger repli, à 1,1 %.

Résultat consolidé, opérations d'intérêts et gestion de fortune

Après une année 2023 marquée par un niveau d'activité réjouissant, les personnes interrogées prévoient pour 2024 une stabilisation du résultat consolidé des banques en Suisse. Elles expriment toutefois des opinions hétérogènes, puisqu'un tiers d'entre elles anticipe un résultat consolidé en hausse, un tiers un résultat consolidé en baisse et un tiers un résultat consolidé inchangé. L'évolution devrait être conditionnée surtout par le résultat des opérations d'intérêts, pénalisé par les nouvelles baisses attendues sur le front des taux d'intérêt: celles-ci devraient peser sur les marges et sur la rémunération des comptes de virement détenus par les banques auprès de la BNS. Les personnes interrogées pensent que les actifs sous gestion continueront d'augmenter en raison de la hausse des cours, mais dans un contexte boursier plus volatil. Elles estiment cette augmentation à 5 % d'ici fin 2024 en comparaison annuelle. La stabilité politique de la Suisse et la solidité de sa monnaie sont des facteurs clés du développement de la gestion de fortune transfrontalière en période d'incertitudes géopolitiques.

Opportunités et risques

Selon les personnes interrogées, c'est avant tout l'amélioration de l'expérience de la clientèle via les canaux numériques qui recèle un important potentiel de rendement, dans la mesure où elle permettra d'augmenter les volumes de transaction. La relance de la conjoncture internationale stimule la demande de prestations de services bancaires de la part de la clientèle axée sur l'exportation. Enfin, le retour à une politique monétaire neutre est lui aussi de nature à soutenir la demande de prestations de services bancaires.

Quant aux risques de rendement pour la place bancaire suisse, les personnes interrogées considèrent qu'ils résident en particulier dans la baisse persistante des taux d'intérêt, qui réduira encore les marges, ainsi que dans la densité et la complexité croissantes de la réglementation, susceptibles d'entraîner une hausse des coûts. En outre, l'activité des bankdiscounters fait également peser un certain risque sur le rendement, car elle peut influencer sur les marges dès lors que les opérateurs concernés s'adressent aux mêmes segments de clientèle que les banques traditionnelles.

Indicateurs conjoncturels et indicateurs du marché financier

Premiers signes d'une reprise conjoncturelle en douceur

Les personnes interrogées dans le cadre du Swiss Banking Outlook 2024 tablent pour l'année en cours sur un taux de croissance économique de 1,2 % et un taux d'inflation de 1,3 %. Pour 2025, elles anticipent un taux de croissance économique de 1,5 % et un taux d'inflation stable à 1,1 %.

Les expert.e.s prévoient une hausse de 1,2 % du produit intérieur brut (PIB) réel de la Suisse sur l'année en cours, soit une croissance à peu près similaire à celle de 2023. C'est une opinion partagée par un bon quart

des personnes interrogées. Un second quart anticipe une croissance inférieure ou égale à 1,0% et la moitié d'entre elles tablent sur une croissance supérieure à 1,2 %.

Pour 2025, la prévision de croissance économique est légèrement plus optimiste, à 1,5 %, mais 80 % des expert.e.s estiment que la croissance du PIB se situera entre 1,5 % et 1,7 %.

Les personnes interrogées prévoient un taux d'inflation de 1,3 % en 2024. Trois quarts d'entre elles anticipent une poussée inflationniste de 1,3 % à 1,6 % sur l'ensemble de l'année. Pour 2025, la prévision du consensus concernant le taux d'inflation est légèrement inférieure, à 1,1 %.

Sur le front de l'emploi, la chute de Credit Suisse ne devrait pas avoir de répercussions à brève échéance en termes de chômage. Les expert.e.s interrogé.e.s tablent sur un taux de chômage de 2,3 % pour 2024 comme pour 2025, avec des estimations individuelles allant de 2 % à 2,5 %.

Les récentes interventions de la BNS sur son taux directeur, qui a été ramené par étapes de 1,75 % à 1,25 % à fin juin 2024, ne seront pas les dernières selon les personnes interrogées. Près des trois quarts d'entre elles prévoient un taux directeur ramené à 1,0 % en fin d'année 2024. Elles ne sont qu'un petit quart à ne prévoir aucun nouvel abaissement du taux directeur de la BNS d'ici là. Cette orientation baissière devrait perdurer l'année prochaine. Parmi les personnes interrogées, 60% prévoient un taux de 1,0% en 2025 et près d'un quart d'entre elles prévoient même que la BNS ramènera son taux directeur à 0,75 %. De plus, 40 % pensent qu'elles pourraient encore revoir à la baisse leurs prévisions pour 2024 et 2025.

Selon les expert.e.s, le rendement des emprunts d'Etat à dix ans devrait s'établir à 0,7 % d'ici la fin 2024. Il devrait rester relativement constant sur 2025, avec une légère hausse à 0,8 % durant la première moitié année. Ces prévisions reflètent la stabilité attendue sur le front de l'inflation. Cependant, elles n'ont rien de catégorique. A peine la moitié des personnes interrogées jugent que leurs estimations sont neutres. Les autres considèrent à parts égales que celles-ci risquent d'être trop optimistes ou trop pessimistes. S'agissant de l'évolution des taux de change, c'est la continuité qui l'emporte selon les prévisions des expert.e.s. Le franc suisse devrait légèrement s'apprécier tant par rapport à l'euro que par rapport au dollar américain. En outre, selon une part substantielle des personnes interrogées, il est probable qu'une éventuelle divergence par rapport à ces prévisions irait dans le sens d'une appréciation plus marquée du franc suisse.

L'évolution des marchés d'actions suscite l'optimisme. Les personnes interrogées prévoient un Swiss Market Index (SMI) à 12 470 points en fin d'année, soit une hausse de 13 % sur 2024, sachant que leurs prévisions varient entre 12 100 points (+8,5 %) et 12 800 points (+14,9 %). Elles anticipent toutefois une volatilité accrue. L'évolution positive des cours de bourse devrait perdurer en 2025, mais se tasser quelque peu par rapport à 2024. Concrètement, on table pour 2025 sur un SMI à 12 850 points, soit une nouvelle hausse de 3 % sur l'année. Depuis 2017, le SMI a augmenté en moyenne de 4,5 % par an.

Graphique 1

Prévision du consensus quant à l'évolution de divers indicateurs conjoncturels

	Variation du PIB, en %	Inflation, en %	Taux de chômage, en %
2024	1,2	1,3	2,3
2025	1,5	1,1	2,3

Graphique: Association suisse des banquiers · Source: Swiss Banking Outlook 2024

Graphique 2

Prévision du consensus quant à l'évolution de divers indicateurs du marché financier

	Taux directeur de la BNS	Taux d'intérêt des emprunts d'Etat à 10 ans	Taux de change CHF/EUR	Taux de change CHF/USD	SMI
2024	1	0,7	0,95	0,89	12'470
2025	1	0,8	0,94	0,86	12'850

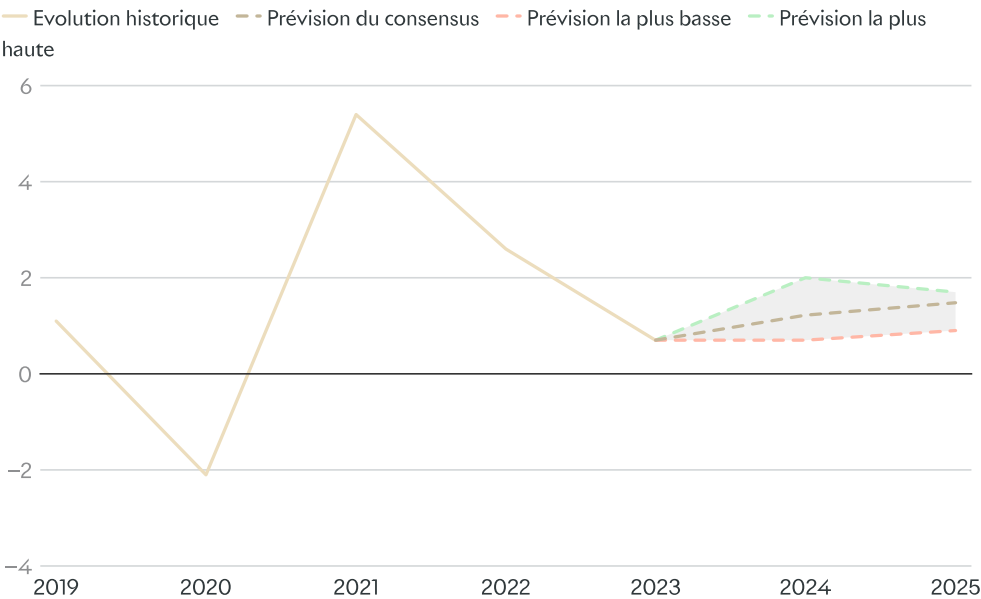
Nota: les prévisions indiquées concernant le taux directeur de la BNS correspondent aux valeurs les plus fréquemment mentionnées.

Graphique: Association suisse des banquiers Source: Swiss Banking Outlook 2024

Graphique 3

Variation du PIB

En %

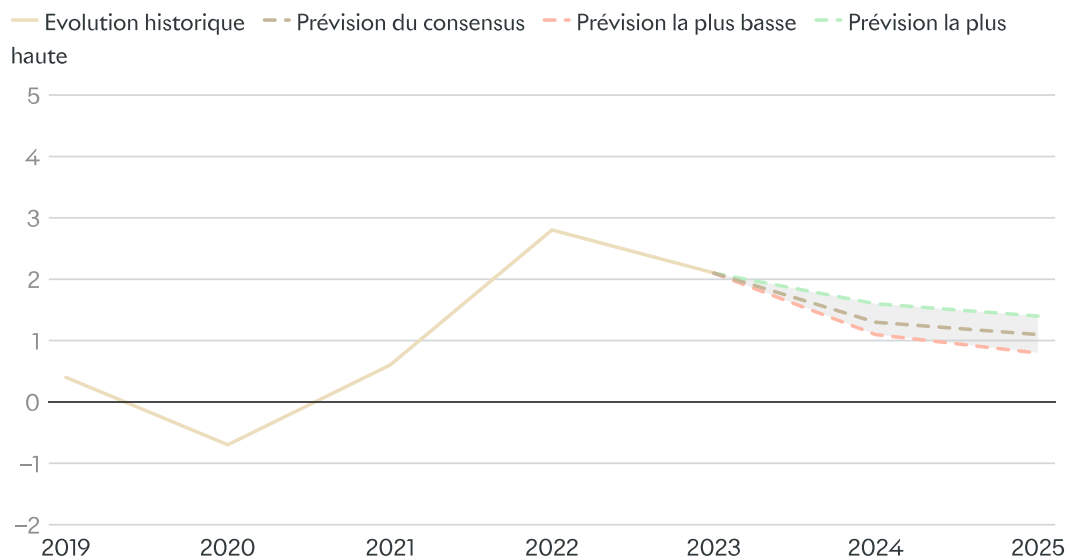


Graphique: Association suisse des banquiers · Source: Swiss Banking Outlook 2024, Secrétariat d'Etat à l'économie

Graphique 4

Inflation

En %

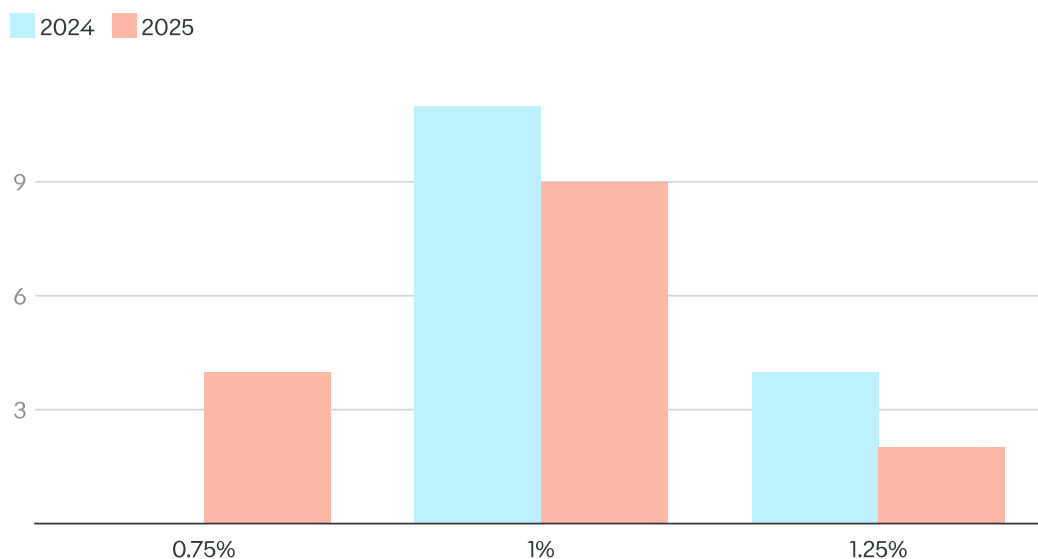


Graphique: Association suisse des banquiers · Sources: Swiss Banking Outlook 2024, Secrétariat d'Etat à l'économie

Graphique 5

Taux directeur de la BNS prévu en fin d'année

Nombre de mentions

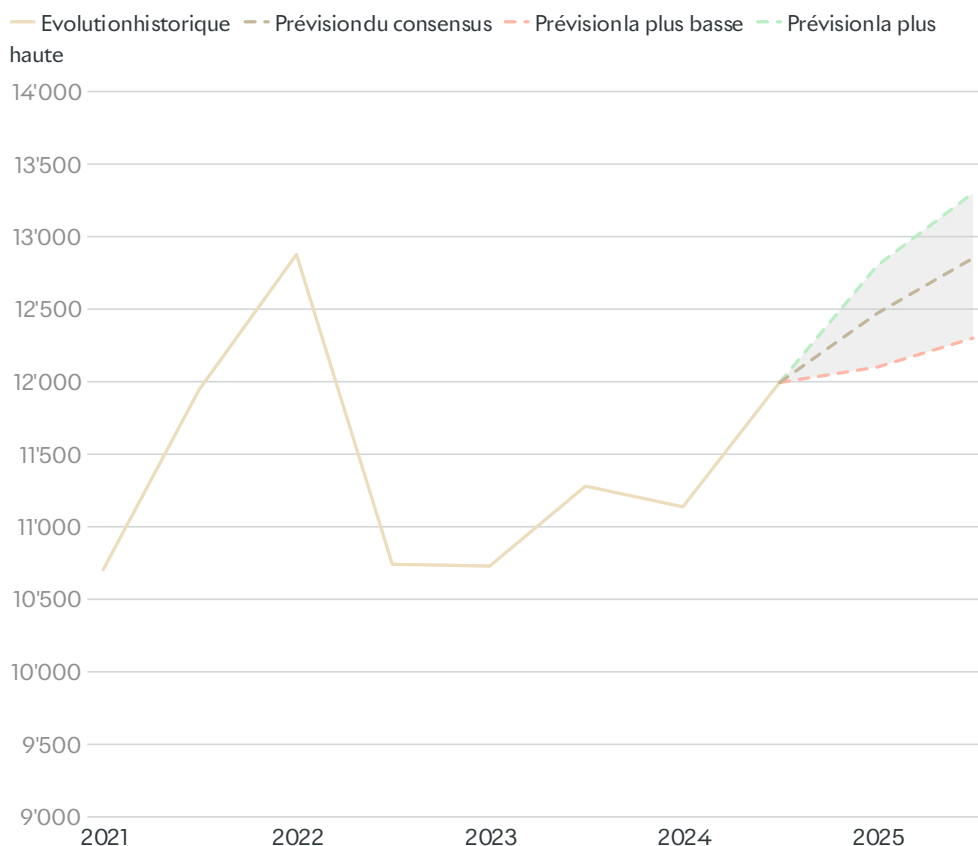


Graphique: Association suisse des banquiers · Source: Swiss Banking Outlook 2024

Graphique 6

Swiss Market Index (SMI)

Niveau de l'indice



Graphique: Association suisse des banquiers · Sources: Swiss Banking Outlook 2024, SIX Swiss Exchange

Résultat consolidé et opérations d'intérêts

La stagnation des opérations d'intérêts pèse sur le résultat consolidé

Selon les expert.e.s interrogé.e.s, après avoir affiché une dynamique réjouissante en 2023, le résultat consolidé des banques en Suisse devrait être stable en 2024. Le resserrement des marges d'intérêts pèse sur les perspectives de croissance.

En 2023, à l'issue d'une progression réjouissante surtout sensible au sein des banques à vocation nationale, le résultat consolidé avait atteint un niveau élevé qu'il devrait conserver en 2024. Les opinions des personnes interrogées divergent néanmoins: 29 % d'entre elles tablent sur une hausse du résultat consolidé, 36 % sur une baisse et seulement 29 % sur un niveau inchangé.

Les prévisions concernant le résultat consolidé, par ailleurs très positives, sont assombries par la baisse attendue du résultat des opérations d'intérêts. Les expert.e.s prévoient une baisse persistante des taux d'intérêt, une concurrence accrue en matière de crédit, et donc une érosion des marges d'intérêts. En

2023, les lourdes charges liées à Credit Suisse avaient pesé sur le résultat des opérations d'intérêts. Au niveau de la branche, l'élimination de ce facteur spécifique devrait atténuer les effets de l'érosion des marges sur le résultat des opérations d'intérêts.

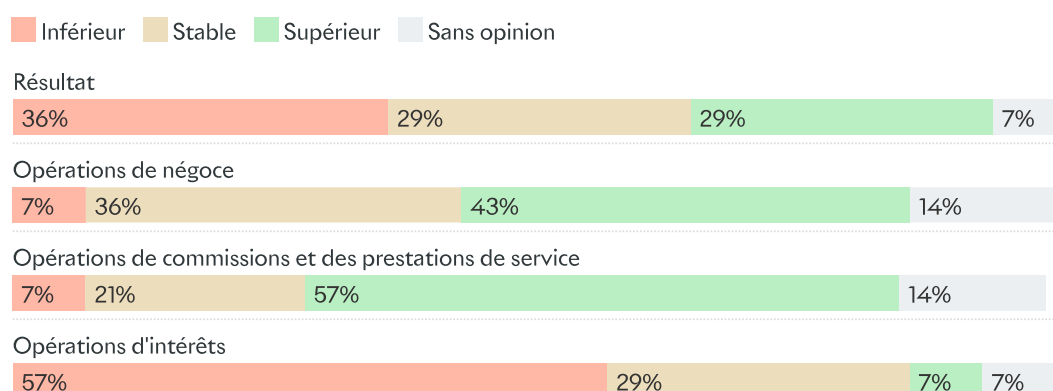
Les expert.e.s considèrent en outre que ces effets pourraient être compensés en tout ou en partie par une évolution positive du résultat des opérations de commissions et prestations de services ainsi que des opérations de négoce. Sur l'année en cours, les actifs sous gestion devraient continuer d'augmenter et la volatilité boursière s'accroître.

Les expert.e.s prévoient une croissance du crédit inférieure à la moyenne des cinq dernières années. C'est particulièrement vrai dans le domaine du crédit hypothécaire, où 40 % des personnes interrogées anticipent une croissance négative. Cette évolution s'explique par la baisse de l'offre sur le marché immobilier ainsi que par la multiplication des recours et des réglementations en matière de construction. S'agissant des crédits non hypothécaires, leur croissance en 2024 devrait être conforme à la moyenne pluriannuelle, qui est d'environ 2,0 %. Les perspectives conjoncturelles légèrement positives en Europe et en Suisse ainsi que des hausses des salaires réels pourraient entraîner une croissance plus forte que prévu de l'octroi de crédit.

Afin d'évaluer plus finement les perspectives en matière d'opérations d'intérêts, les expert.e.s ont été invité.e.s à réagir à une série d'affirmations. Les personnes interrogées considèrent majoritairement que les non-banques octroieront de plus en plus de crédits aux entreprises à l'avenir, ce qui intensifiera encore la concurrence. Beaucoup d'entre elles ont également confirmé que si les marges d'intérêts sont très faibles en Suisse en comparaison internationale, c'est pour des raisons structurelles. Cela laisse présager des défis de taille pour les banques suisses dans le domaine des opérations d'intérêts – d'autant plus que selon une majorité des expert.e.s interrogé.e.s, les marges d'intérêts actuelles ne sont pas viables. Malgré le montant accru des réserves minimales requises, la rémunération des comptes de virement détenus auprès de la BNS offre toujours une possibilité d'investissement attrayante pour les banques suisses.

Graphique 7

Evolution prévue des résultats (2024 par rapport à 2023)



Nota: Le total peut être inégal à 100 % en raison des effets d'arrondi.

Graphique: Association suisse des banquiers · Source: Swiss Banking Outlook

Graphique 8

Prévisions de croissance du crédit en 2024

Taux de croissance par rapport à la moyenne des cinq dernières années

Inférieur Stable Supérieur Sans opinion

Crédits hypothécaires en Suisse



Crédits non hypothécaires en Suisse



Nota: entre 2019 et 2023, la croissance moyenne s'est établie à 3,14 % pour les crédits hypothécaires et à 2,17 % pour les crédits non hypothécaires en Suisse. Le total peut être inégal à 100 % en raison des effets d'arrondi.

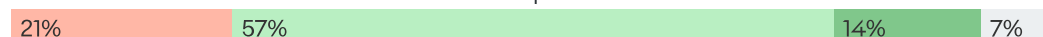
Graphique: Association suisse des banquiers - Source: Swiss Banking Outlook 2024

Graphique 9

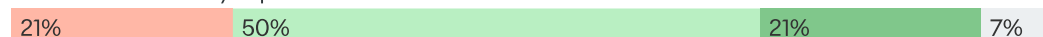
Opinions sur diverses affirmations concernant le résultat des opérations d'intérêts

Pas d'accord D'accord Tout à fait d'accord Sans opinion

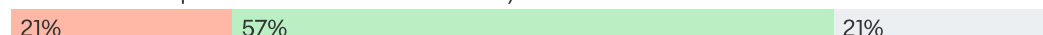
La concurrence va s'intensifier dans le domaine des opérations d'intérêts.



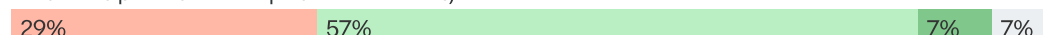
Si les marges d'intérêts sont faibles en Suisse en comparaison internationale, c'est pour des raisons structurelles et non cycliques.



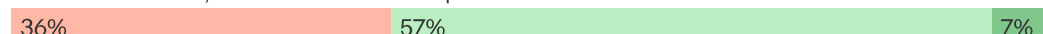
Malgré le montant accru des réserves minimales requises, les comptes de virement détenus auprès de la BNS restent une possibilité d'investissement attrayante.



Les crédits aux entreprises octroyés par des non-banques iront croissant (opérations bilatérales, *club-deals* hors titres publics ou banques commerciales).



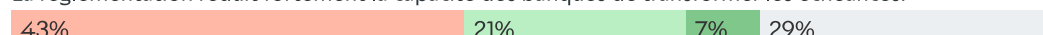
A l'échelon mondial, nous entrons dans une période d'inflation normale et de taux d'intérêt normaux.



Les marges d'intérêts actuelles sont normales et pérennes.



La réglementation réduit fortement la capacité des banques de transformer les échéances.



Nota: Le total peut être inégal à 100 % en raison des effets d'arrondi.

Graphique: Association suisse des banquiers - Source: Swiss Banking Outlook 2024

Gestion de fortune

La gestion de fortune transfrontalière reste sur la trajectoire haussière amorcée en 2023

Les expert.e.s anticipent pour 2024 une croissance de 5 % de la gestion de fortune transfrontalière, en légère hausse par rapport à 2023. La stabilité politique de la Suisse et la solidité de sa monnaie créent des conditions idéales pour attirer les actifs en période d'incertitudes géopolitiques.

Selon les personnes interrogées, la gestion de fortune transfrontalière devrait enregistrer une croissance de l'ordre de 5 % en 2024. C'est certes un chiffre supérieur à celui de l'année dernière, mais la fourchette des estimations est très large et reflète sans doute à la fois les fortes incertitudes géopolitiques et la volatilité élevée du marché au cours des dernières années: par exemple, la gestion de fortune transfrontalière a progressé de 15 % en 2021, puis elle a régressé de 13 % en 2022. En 2023, elle s'est inscrite en hausse d'environ 4 %.

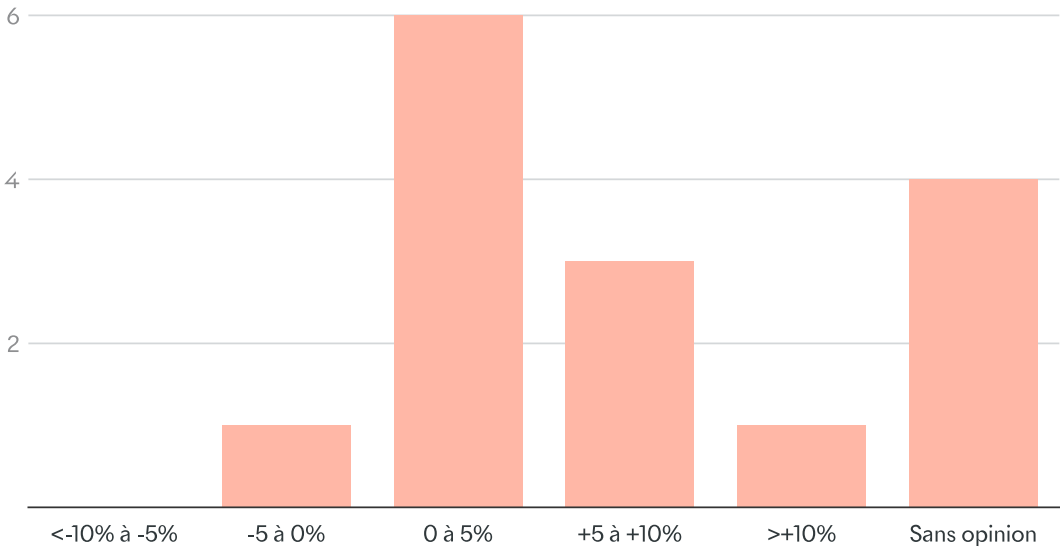
Les expert.e.s considèrent que si le taux de croissance de la gestion de fortune reste sur la trajectoire haussière amorcée en 2023, c'est que la Suisse fait de plus en plus figure de refuge grâce à sa stabilité politique et à la solidité de sa monnaie. Les évolutions incertaines aux Etats-Unis et en Europe donnent de l'attrait à la gestion de fortune suisse pour certains segments de clientèle. Mais pour d'autres, le débat sur la neutralité pourrait susciter des inquiétudes. De plus, la gestion de fortune transfrontalière risque de pâtir temporairement de la chute de Credit Suisse en termes de réputation.

Parmi les principaux facteurs propices à la gestion de fortune transfrontalière cités par les expert.e.s, la stabilité politique arrive en première position, et de loin, ce qui confirme son rôle prépondérant. Viennent ensuite la solidité de la monnaie et l'ouverture des frontières. En revanche, le bas niveau des taux d'intérêt et le *re-shoring* d'actifs vers le pays d'origine sont des facteurs considérés comme plutôt marginaux.

Graphique 10

Evolution prévue de la gestion de fortune transfrontalière en 2024

Nombre de mentions

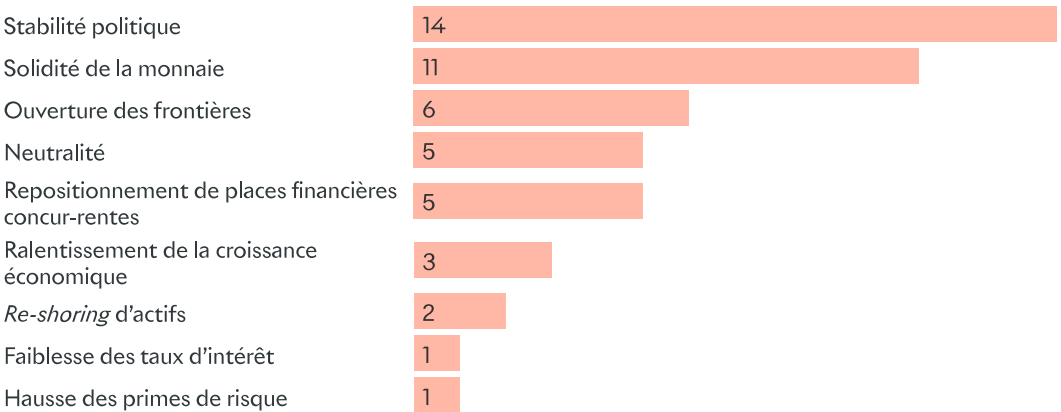


Graphique: Association suisse des banquiers · Source: Swiss Banking Outlook 2024

Graphique 11

Facteurs influant sur les actifs sous gestion en provenance de l'étranger

Principaux facteurs, par ordre décroissant du nombre de mentions



Graphique: Association suisse des banquiers · Source: Swiss Banking Outlook 2024

Opportunités et risques

Deux potentiels importants: l'expérience numérique de la clientèle et la relance de la conjoncture internationale

Selon les expert.e.s, l'expérience numérique de la clientèle, la neutralité de la politique monétaire et la relance de la conjoncture internationale recèlent des opportunités pour la place bancaire suisse sur les douze prochains mois. En revanche, la compression des marges d'intérêts et la densité réglementaire croissante font peser des risques sur le rendement.

Parmi les principaux potentiels de rendement pour la place bancaire suisse, les personnes interrogées citent l'amélioration continue de l'expérience client.e via les canaux numériques. L'année dernière déjà, c'était à leurs yeux le potentiel majeur, et cette opinion n'a fait que se renforcer.

S'y ajoutent désormais deux nouveaux facteurs considérés comme porteurs pour les banques, à savoir la relance de la conjoncture internationale et le retour à une politique monétaire neutre en Suisse. Ces deux évolutions devraient entraîner une augmentation de la demande de prestations de services bancaires. Le changement le plus notable dans l'opinion des expert.e.s sur les potentiels de rendement concerne les cryptomonnaies. Si les personnes interrogées n'étaient que 13 % en 2023 à considérer que ces dernières gonfleront les volumes de placement, elles sont 50 % en 2024. Sans doute cette évolution s'explique-t-elle pour l'essentiel par la hausse des prix et par une demande accrue de la part de la clientèle.

Par ailleurs, la finance durable appelle des appréciations nettement plus ambivalentes qu'en 2023 de la part des personnes interrogées. Seule une petite moitié d'entre elles considère désormais que la finance durable peut attirer de nouveaux segments de clientèle vers des produits à forte marge, contre plus de 80 % en 2023. Quant au potentiel de rendement inhérent aux produits durables, les personnes interrogées se partagent à parts égales entre celles qui le jugent important et celles qui le jugent négligeable.

S'agissant des risques, les expert.e.s en identifient un principal: la densité et la complexité croissantes de la réglementation, qui pourraient entraîner des hausses sensibles des coûts. Par rapport à l'enquête réalisée en 2023, la densité réglementaire se révèle encore plus préoccupante aux yeux des personnes interrogées, puisque toutes la considèrent désormais comme un risque important voire très important.

Les expert.e.s confirment dans leur analyse des risques les constats faits dans le cadre des prévisions sectorielles à propos de la situation en matière de taux d'intérêt. Leur conclusion est claire: une nouvelle baisse des taux d'intérêt comprimera encore les marges. La baisse des taux d'intérêt ainsi qu'un niveau structurellement et historiquement bas des marges d'intérêts nettes constituent des défis pour les banques, en particulier celles à vocation nationale.

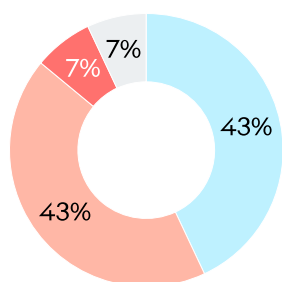
Les personnes interrogées considèrent de manière générale que les risques liés aux *bankdiscounters* et à l'arrivée massive d'entreprises technologiques sur le marché sont importants. Toutefois, elles jugent ces risques un peu moins prégnants que l'année dernière. La raison pour cette estimation comme risque plutôt faible, s'explique par le fait que les *bankdiscounters* s'adressent pour partie à d'autres segments de clientèle que les banques traditionnelles et n'ébranlent pas directement la base de revenus de ces dernières. S'agissant de l'arrivée d'entreprises technologiques sur le marché, elle se matérialise aujourd'hui principalement par des applications de paiement. Mais comme l'utilisation de ces dernières nécessite

toujours de disposer d'un compte bancaire, les banques restent intégrées dans la chaîne de création de valeur – et elles sont souvent garantes de la relation de confiance entre les établissements financiers concernés et la clientèle.

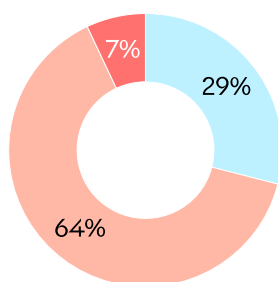
Graphique 12

Opinions quant à l'importance de certains potentiels pour la place bancaire suisse

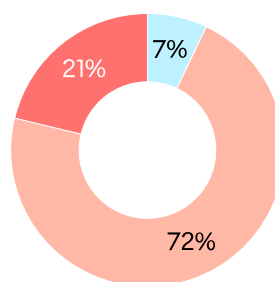
■ Négligeable ■ Important ■ Très important ■ Sans opinion



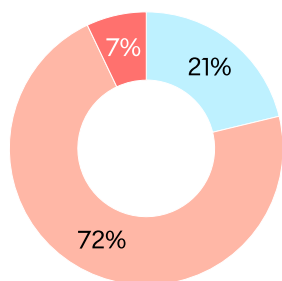
Le *mainstreaming* des crypto-actifs fera augmenter les volumes de placement.



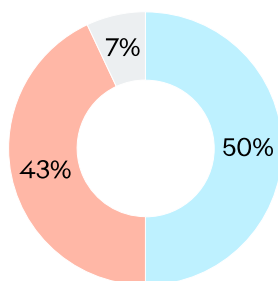
Le passage d'une politique monétaire restrictive à une politique monétaire neutre soutient la demande de prestations de services bancaires.



L'amélioration de l'expérience client.e via les canaux numériques fera augmenter le volume d'affaires.



La relance de la conjoncture internationale stimule la demande de prestations de services bancaires de la part de la clientèle axée sur l'exportation.



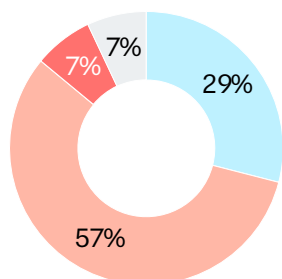
La finance durable attirera de nouveaux segments de clientèle vers des produits à forte marge.

Graphique: Association suisse des banquiers · Source: Swiss Banking Outlook 2024

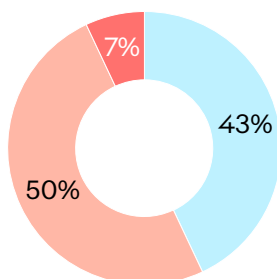
Graphique 13

Opinions quant à l'importance de certains risques pour la place bancaire suisse

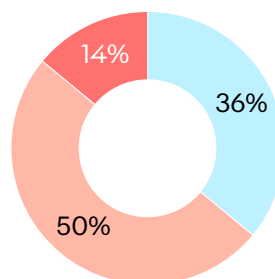
■ Négligeable ■ Important ■ Très important ■ Sans opinion



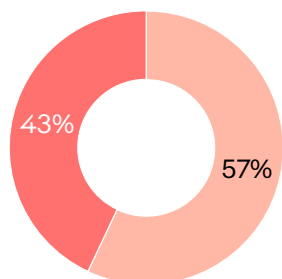
Les *bankdiscounters* comprimeront les marges.



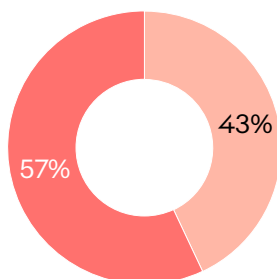
L'arrivée massive d'entreprises technologiques et d'autres non-banques sur le marché pèsera sur les parts de marché des établissements traditionnels.



Les débats politiques sur les futures conditions-cadres en Suisse inquiètent la clientèle et compromettent le potentiel de rendement.



La baisse persistante des taux d'intérêt réduira les marges.



La densité et la complexité croissantes de la réglementation entraîneront une escalade des coûts.

Graphique: Association suisse des banquiers · Source: Swiss Banking Outlook 2024